

Ils chassent les jeunes travailleurs pour loger des demandeurs d'asile

écrit par Christine Tasin | 1 juillet 2013



Il y a un bon moment que nous dénonçons la préférence étrangère qui prévaut sous l'ère Hollande-Ayrault-Duflot, mais aurions-nous pu imaginer qu'ils ne se contenteraient pas de la discrimination positive et qu'ils chasseraient, carrément, les jeunes Français du Foyer des Jeunes Travailleurs où ils résident ?

C'est pourtant ce qui [arrive](#) à 12 de nos jeunes dans l'Aisne (Picardie).

« On a un mois pour faire nos cartons. On nous vire, nous qui payons notre loyer régulièrement, parce qu'il faut faire de la place pour une trentaine de demandeurs d'asile qui vont arriver. Et qui ne paieront rien, bien sûr. C'est dégueulasse ! » Cette réaction résume tout.

On n'ose pas imaginer le scandale que cela ferait si, inversement, on délogeait des demandeurs d'asile d'un hôtel ou d'une pension pour loger de jeunes travailleurs français à leur place.

Or, dans le cas présent, rien. Silence radio.

Où est la presse ? Où sont les télévisions ? Où sont les maires et responsables d'association ?

Nos jeunes vont se retrouver en colocation ou à la rue, sauf à trouver refuge chez amis et familles pour ceux qui ont de trop petits salaires (ou pas de salaires) pour espérer pouvoir trouver une location dans l'indifférence générale. Pire encore, eux et leurs proches vont payer davantage d'impôts pour supporter les frais induits par la présence de 30 personnes logées, chauffées, nourries... aux frais de la princesse.

Je vous invite à protester vivement auprès du [préfet](#) de l'Aisne chargé de la "protection des populations" ; auprès du maire de Clacy-et-Thierret (**Maire:** Madame Françoise GRANDPIERRE Place de la Mairie, 02000 – Clacy-et-Thierret, **numéro de téléphone de mise en relation : 08 99 18 30 71**), petite commune de 357 habitants qui est la preuve par neuf de la détermination de Duflot : il s'agit bien d'obliger les Français à accueillir l'immigration et à obliger jusqu'aux plus petites de ses communes à devenir multiculturelles.

Parce que, tout de même, injecter brutalement 30 demandeurs d'asile dans un village de 357 habitants c'est, tout d'un coup, imposer au moins 10% d'étrangers aux habitants de ce petit village. Cela laisse à penser de ce que cela va donner au quotidien pour les villageois comme pour les demandeurs d'asile qui ne partageront pas nécessairement les mêmes traditions et valeurs...

Le Grand Remplacement se fait, à marche forcée.

Une inconnue : les réactions populaires face à ce qui est et une injustice caractérisée, et une spoliation des Français, et un viol.

Christine Tasin